

TAI CHI CHUAN

VICE-CHAMPION D'EUROPE EN RUSSIE

Julian Blight vise les JO 2008 à Pékin

Un jeune périgourdin de Fleurac revient sur sa médaille d'argent décrochée à la fin du mois d'octobre à Saint-Petersbourg et parle de ses prochains objectifs, à savoir ni plus ni moins, qu'une participation active aux Jeux Olympiques de Pékin.

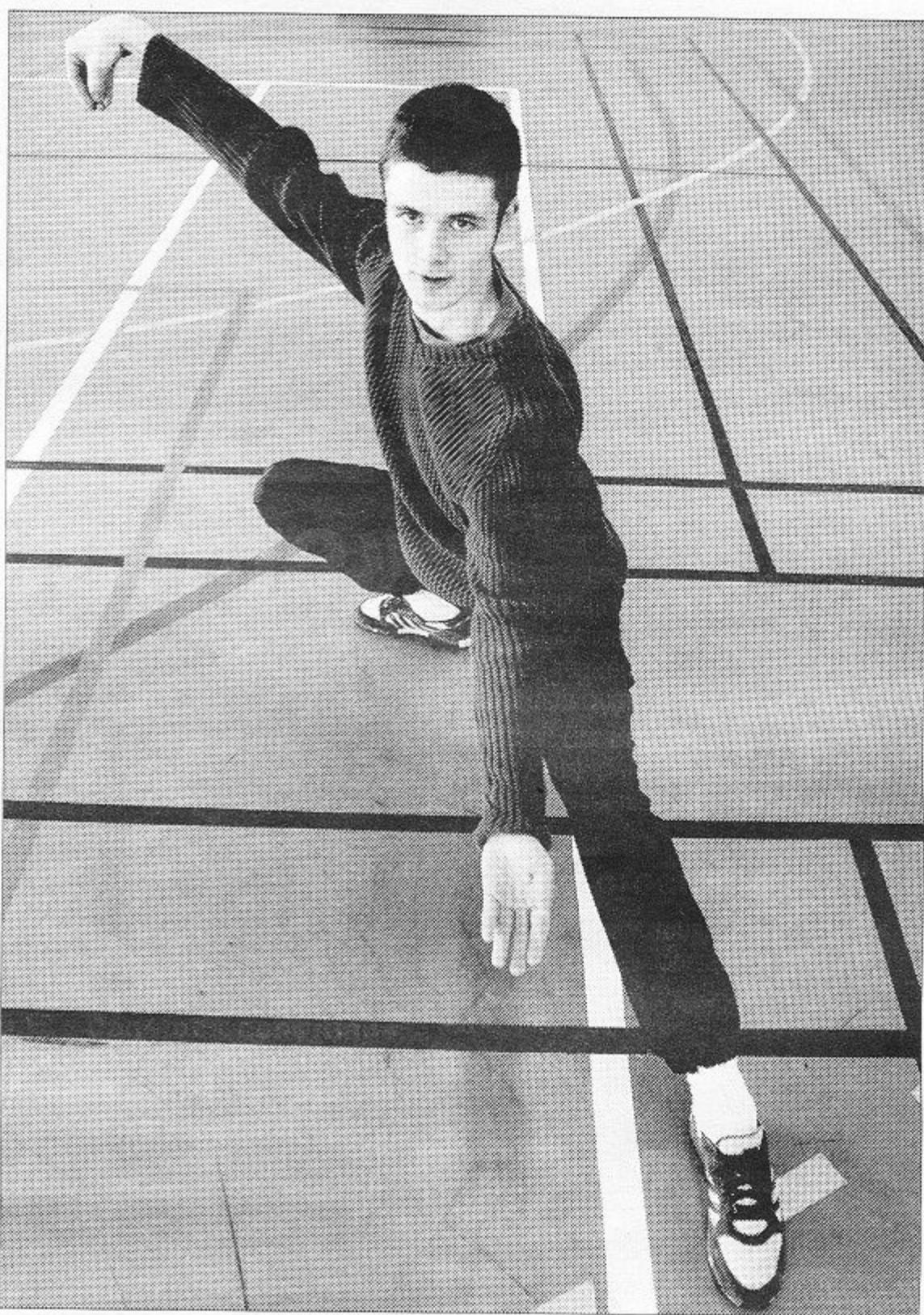
Né à Plazac il y a 18 ans, Julian Blight débute presque par hasard le tai chi chuan il y a trois ans du côté du lycée Laure-Gatet à Périgueux via l'association «La grande ourse» et son professeur Jean-Jacques Sagot.

En cours de sport tout d'abord puis un peu plus assidûment avec l'UNSS, cet adepte du karaté montre très vite des dispositions hors du commun d'autant qu'il a une grande soif d'apprendre. Il suit ainsi son mentor lors de cours dispensés jusqu'à Bergerac puis s'adonne seul ou en compagnie de quelques autres mordus à la pratique de la discipline dans le parc Gamenson à hauteur de 10 heures hebdomadaire qu'il pleuve ou qu'il vente.

Une véritable passion qui l'amène tout naturellement à participer aux championnats de France en mai dernier à Pierre-de-Coubertin avec cinq autres camarades même si c'est en individuel qu'il va se distinguer. «J'étais parti pour présenter une forme solo et une forme au sabre de tai chi mais finalement, c'est au tui chou (NDLR : traduisez, combat au corps à corps où il s'agit d'utiliser la force de l'adversaire) que j'ai décroché la médaille d'or. La preuve que l'enseignement distillé ici à Périgueux est de qualité». Or cette distinction le qualifie directement pour les championnats d'Europe qui se disputaient du 28 au 30 octobre dernier à Saint-Petersbourg dans la catégorie des moins de 66 kg (1).

«Une très grosse satisfaction»

«Il a fallu trouver des fonds pour payer le voyage mais j'y suis finalement parvenu. Je suis donc parti là-bas avec une trentaine de Français avec pour objectif de décrocher une médaille au tui chou». Mais là encore, c'est dans une autre



Étudiant à Paris désormais, Julian Blight revient souvent sur Périgueux pour y perfectionner sa technique. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

distinguer. «J'ai présenté la forme rapide sans grande prétention au départ or dans cette dernière, j'ai fini avec la meilleure note des qualifications, ce qui m'a permis de me retrouver en finale. Je suis passé alors le dernier et j'ai bien senti mon mouvement pour terminer deuxième derrière un autre Français. C'est une très grosse satisfaction et la reconnaissance du travail réalisé depuis trois ans».

Car pour le reste et on en revient donc au tui chou, il ne finit que 4^e au pied du podium malgré une certaine démobilisation après son titre de vice-champion d'Europe. Deux résultats qui font cependant naître en lui de légitimes ambitions. «Plus tard, j'aimerais devenir professeur mais pour cela, il faut que je prenne une nouvelle dimension en

en chine puis en accumulant les compétitions en tous genres».

Or comme les championnats du monde de tai chi chuan, pour l'heure, n'existe pas vraiment, c'est vers les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 où la discipline fera officiellement son entrée dans le circuit que se tourne désormais le Périgourdin. «J'ai quatre ans pour préparer ce rendez-vous incontournable. C'est un rêve qui peut devenir réalité avec en prime l'idée d'y ramener quelque chose». Or à entendre son entraîneur Jean-Jacques Sagot, il a toutes les chances d'y parvenir...

Nicolas Guiraud

(1) À noter qu'un autre Périgourdin de Saint-Crépin-et-Carlucet Thierry Huguet a terminé 3^e en